

RÉCRÉATIONS_PLAYTIME

FRANCE | 1992 | COLOUR | HI 8 | 54'



DIRECTOR
Claire Simon

EDITING
Suzanne Koch

PHOTOGRAPHY
Claire Simon

MUSIC
Pierre Louis Garcia

SOUND
Dominique Lancelot



PRODUCTION
Les films d'ici
62, boulevard Davout
75020 Paris
France
Tél. +33 1 44 52 23 23

WORLD SALES
Europe Image
Pierre Grise Distribution

COPRODUCTION
WDR

**COPRODUCTION TV/
TV KO-PRODUKTION/
TV COPRODUCTION**
Arte

Une cour de récréation déserte. La porte de l'école s'ouvre et une nuée d'enfants poussant des cris envahit l'écran. Dans **Récréations**, la caméra à l'épaule, Claire Simon se place au beau milieu de l'action, se mêle aux petits protagonistes et, dans la tradition du cinéma direct, capte le remue-ménage dans la cour, sans jamais faire preuve d'ingérence. Curieuse, elle suit un petit garçon qui presse un groupe d'enfants dans un coin: «Tu te mets ici, toi tu attends là, on joue au coiffeur!» commande-t-il, très machiste. «Non, on joue à la prison!» hurle un autre. Les scénarios de jeux se bousculent et rivalisent. La caméra subtilement dirigée par Claire Simon saisit l'affairement des enfants dans le huis clos de la cour de récréation, se fait témoin des conspirations et des réconciliations, de la suffisance des vainqueurs et des souffrances des perdants. Brusquement, dans un mouvement de solidarité inattendu, le groupe des victimes se révolte contre le meneur et avance d'un pied ferme; il hurle à la mort. Trois fillettes ramènent le «commandeur» déchu dans la salle de classe. Le silence revient – jusqu'à la prochaine récréation.

Avec une intensité ahurissante, l'événail complet des traumatismes de la petite enfance se déploie sous nos yeux. La structure psychologique de cette masse d'enfants ne se distingue en rien de celle des adultes, si ce n'est que ces derniers ont désappris à se mettre à pleurer aussitôt qu'ils se sentent blessés ou mis à l'écart. Claire Simon nous rend sensibles aux émotions encore incontrôlées des enfants comme à travers un verre grossissant et nous nue en spectateurs stupéfaits face aux comportements du genre humain.

(sb – Traduction: sko)

Ein leerer Schulhof. Die Tür des Schulgebäudes öffnet sich und eine kreischende Kinderschar füllt den Bildausschnitt. Die Handkamera von Claire Simon ist in **Récréations** mittendrin, mischt sich unter die kleinen Protagonisten und filmt in Direct Cinema-Tradition den Wirrwarr auf dem Pausenplatz, ohne als Eindringling wahrgenommen zu werden. Neugierig folgt sie einem kleinen Burschen, der eine Gruppe Kinder in die Ecke drängt: „Du stellst dich hierhin, du wartest dort, wir spielen Coiffeur!“ kommandiert er in Macho-Haltung. „Nein, wir sind im Gefängnis!“ brüllt ein anderer. Verschiedene Spielfiktionen prallen aufeinander und bekämpfen sich. Claire Simons subtil geführte Kamera fängt die Geschäftigkeiten der Kinder im Huis Clos des Schulhofs ein, wird Zeuge von Verschwörungen und Versöhnungen, dem Hochmut der Sieger und dem Leiden der Verlierer. In blinder Gruppendynamik lehnen sich die Unterworfenen plötzlich gegen ihren Anführer auf und treten auf ihn ein; er brüllt wie am Spiess. Drei Mädchen führen den gestürzten Befehlshaber zurück ins Schulzimmer. Stille kehrt ein – bis zur nächsten Pause.

In ergreifender Intensität wird die ganze Palette frühkindlicher Traumata vor uns ausgelegt. Die Kinderschar unterscheidet sich in ihrer psychologischen Struktur nur darin von den Erwachsenen, dass letztere verlernt haben gleich loszuheulen, wenn sie verletzt und ausgestossen werden. Claire Simon zeigt uns die noch unkontrollierte Emotionalität der Kinder wie durch ein Vergrößerungsglas und versetzt uns in atemloses Staunen über die sonderbare Gattung Mensch. (sb)

An empty schoolyard. The door of the building opens and hordes of screaming children fill the frame. In **Récréations**, Claire Simon's hand-held camera is right in the middle of events, mingling with the small protagonists and filming, in direct cinema tradition, the jumble during the children's break without being perceived as an intruder. Inquisitively it follows a small lad cornering a group of children. "You stand here and you wait there, we're playing barbers!" he commands, macho-style. "No, we're in jail!" another one shouts. Various game fictions clash and combat one another. Claire Simon's subtly guided camera captures the children's schoolyard activities. It becomes a witness of conspiracies and reconciliations, of the winner's arrogance and the loser's suffering. Driven by invisible group dynamics, the subjugated ones suddenly oppose their leader and start kicking him. He screams blue murder. Three girls lead the overthrown commander back into the classroom. It gets quiet again – until the next break.

The whole panoply of infant traumas is put before our eyes with moving intensity. The children's psychological structure differs from the adults' in only one way: adults have forgotten how to start screaming as soon as they are hurt and ostracised. Claire Simon shows us the children's as yet uncontrolled emotionality as through a magnifying glass and has us gape in astonishment at the strange human species.

(sb – Translation: chu)